

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[124_Amis et relations provinciales et politiques : 1844-1872](#)[Item](#)[Nîmes, le 7 septembre 1844, Paradès de Daunant à François Guizot](#)

Nîmes, le 7 septembre 1844, Paradès de Daunant à François Guizot

Auteurs : Daunant, Paradès de (1798-1881)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1844-09-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3, AN : 163 MI 42 AP 124 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Daunant, Paradès de (1798-1881), Nîmes, le 7 septembre 1844, Paradès de Daunant à François Guizot, 1844-09-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5507>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionNîmes (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 06/05/2024

Exp: 19 Nov

lignes 77^b 1846-

Mon cher et honorable ami -

Je me ferais un scrupule, dans un moment où vous avez de si
grande affaire à régler, de vous écrire pour des choses de peu
d'importance; mais celle dont j'ai à vous entretenir en a beaucoup
pour l'honneur de la loi - nous avons perdu M^{te} Thiers
général, M^{te} Dufour-Monpeau. c'était un homme médiocre, mais
conscient, travailleur et de bonnes doctrines - nous pourrions
peu être le remplacer au jour, mais avec la succession qu'en lui d'œuvre -
ses amis, et moi en particulier, désirons beaucoup que ce soit
la suite d'après vos avis et votre appréciation - voici à peu près
les conditions essentielles -

- et nous faire au Procureur général qui réside - tous les rapports
aux députés ne nous concernant pas - la loi de M^{te} Thiers, comme pour que
tous les corps judiciaires, devienne de plus en plus difficile à diriger -
sans une action constante par les membres, les tribunaux de
référé, la cour de cassation, les intérêts du gouvernement l'officiant.

Il faut que ce magistrat lui fasse l'opinion en de conduite,
concluant dans les formes - Je vous prie de longer à ces deux points
et ne l'agite pas d'avoir un les uns qui le dirige complètement
par les conseils de vos amis; mais il faut qu'il ait confiance en
eux, parce qu'il en aura en vous - il est important qu'il n'ait
pas ou qu'il n'affecte pas une dévotion étroite - l'avant dernier
affectant, le dernier l'avant, autant que vous ai pu juger - plusieurs
arrivent avec la pensée que les Calles ligues leur permettent
qu'il faut gagner leur confiance - rien d'un plus absurde ni plus
dangereux - il n'y a en, dans l'administration du pays, depuis 1830,
rien qui ressemble à de l'intolérance ou de l'exclusivisme - nous
l'avons presque pour des protestants dans la loi - nous avons
admis, sans que en même chose, tant que nous avons pu, des Calles ligues
constitutionnels ou ralliés - aller au delà ou le persuader qu'on
peut y aller, cela va perdre des gens, sans en gagner de nouveaux.
Notre premier avocat général Bernardy sollicite la place - j'ai
écrit au garde des sceaux ce que j'en pensais - c'est un brave
homme, plein de dévouement, en état de signer au pargne,
mais en tout un peu médiocre, surtout à l'audience - on a
contre lui à la chancellerie des préventions exagérées aux quelles il
a pu donner lieu par des maladresses, plus que par des torts réels;

Si vous n'avez pas en vue une magistrature dont vous fussiez
parfaitement sûr, il serait très préférable de choisir Bernardy
lequel du moins le gouvernement se verra, pour ce compte-là ;
mais s'il n'en pas nommé à l'instant, devriez-vous un homme auquel il faudrait
donner une autre position - d'un avocat général depuis 11 ans
il se plaindrait depuis longtemps d'être oublié - cette fois il serait
en désespoir - ce serait, pour son amour-propre, et pour le service en
général, une bonne de délayement - et le contenterait d'une place
de conseiller à Lyon ou d'une présidence de chambre dans une
cour quelconque, voisine de l'étranger autant que possible - Il serait
très satisfait d'être nommé Procureur général en Corse ou à Alger,
et je crois qu'il conviendrait à ces emplois - enfin il en est très souvent
essentiel de longer à lui, tant par ce qu'il possède de lettres et de sens,
que par les incertitudes qu'il entraînerait son mécontentement -

un second avantage de son déplacement serait de pouvoir
offrir à l'avenir une place d'avocat général - vous savez
quelque préférence donnée à l'étranger (très bon droit d'ailleurs), l'avoir
vivement affecté - si par hasard il préférerait cette fois garder son
emploi, vous avez d'anciens Substituts du Procureur général ou
Procureurs du Roi qui seraient pour en être d'occuper la place,
cela donnerait un mouvement utile à cette classe de magistrats

qu'en son Matinatoire depuis quelques temps
tâcher au lieu de sa part vous envoie un Procureur général
qui regarde ce poste comme son lieu de passage - et vous faire
de la Tablité - c'est la 8^e année depuis 1830 - cette nouvelle
qui, en grande partie, cause de mal que j'ai vu si souvent -

Recevez, Monsieur le honorable ami, l'assurance de
mon entier dévouement

J. Guizot